



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

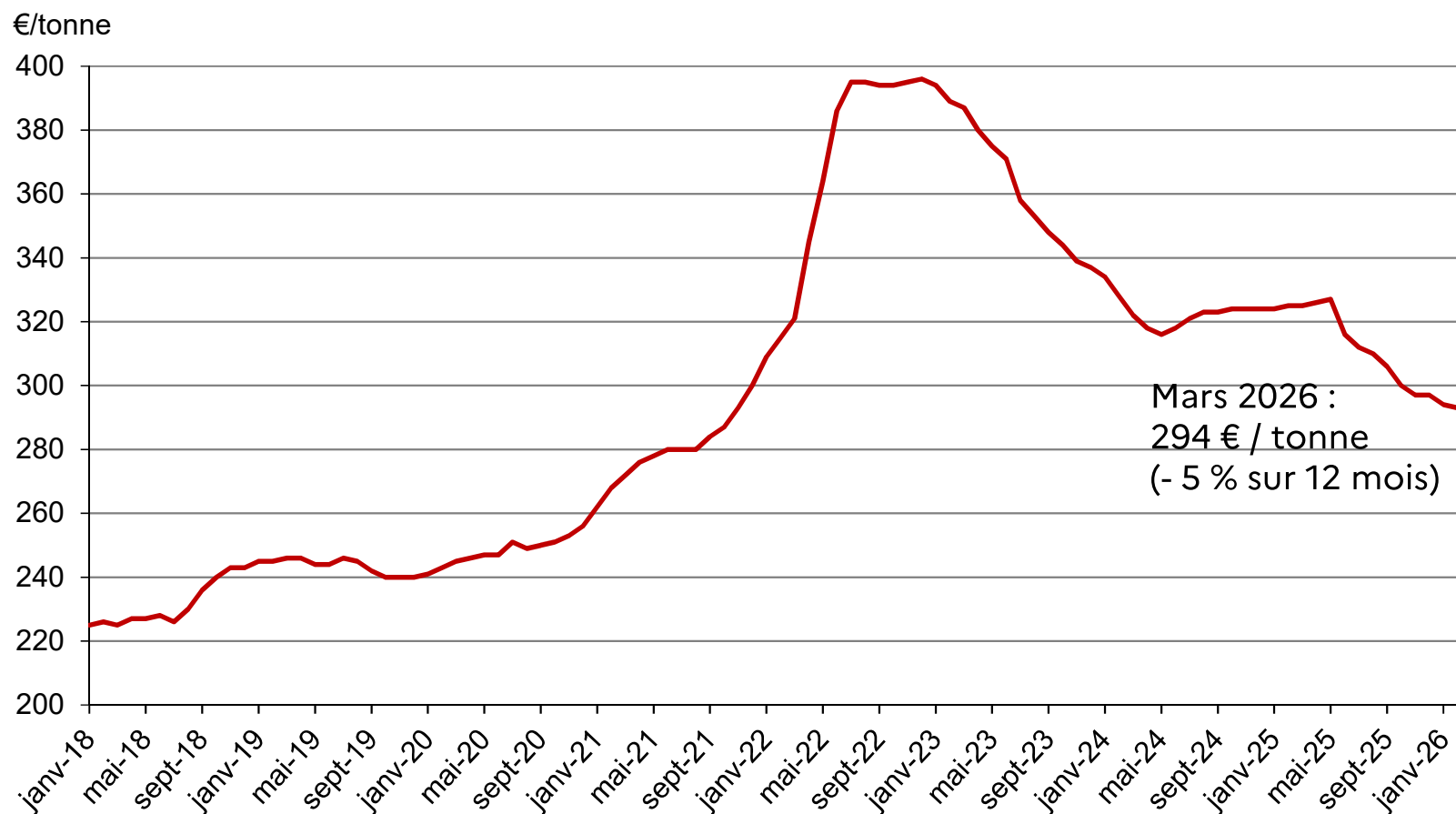
# INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches

19 mai 2026

## PORC - COÛT DE L'ALIMENT

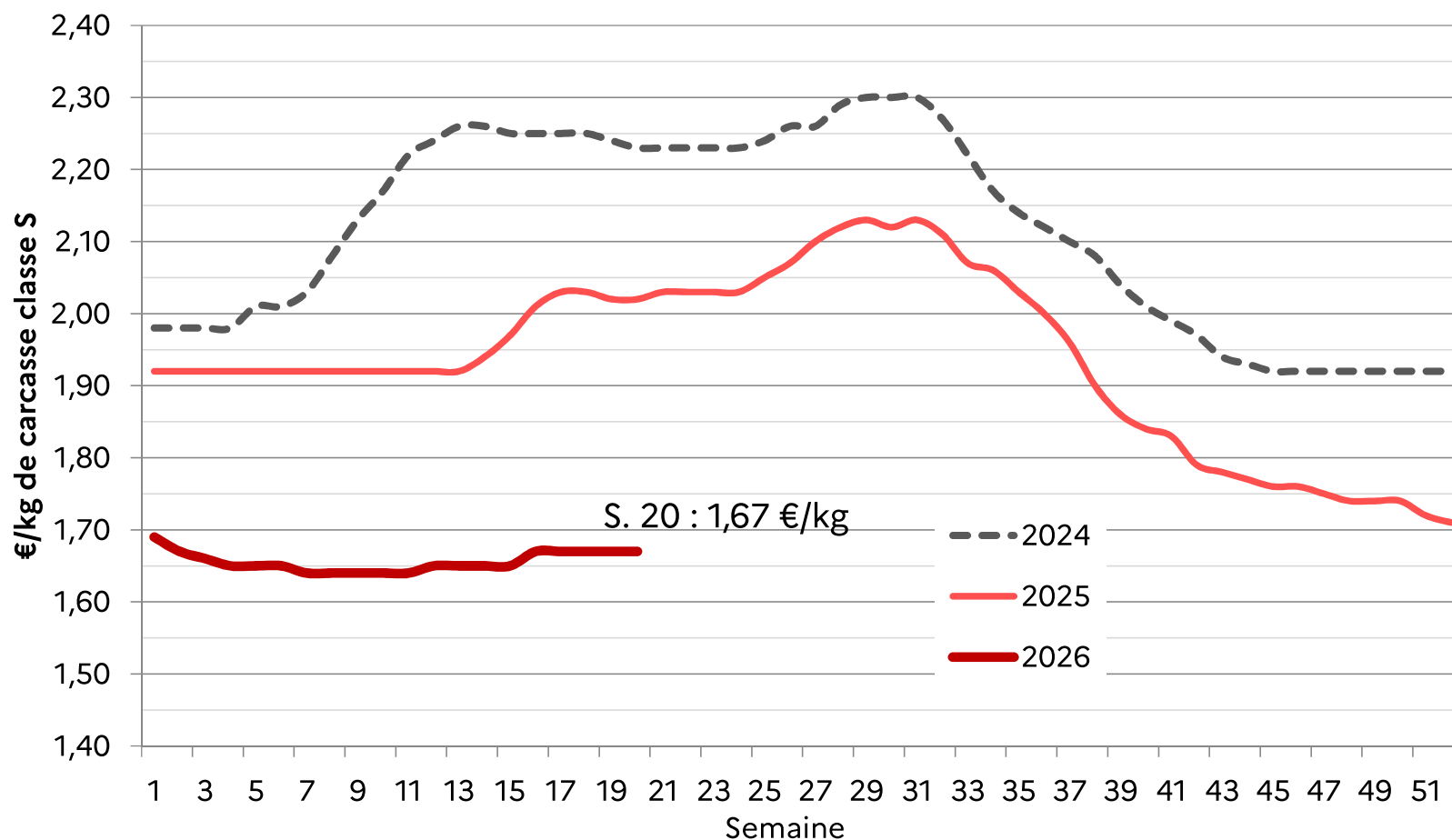
Après un net recul au second semestre 2025, le coût de l'aliment tend à se stabiliser au début de l'année 2026. Sous l'effet de la crise au Moyen-Orient il pourrait néanmoins progresser à nouveau.



Source : IFIP

## FILIÈRE PORCINE - COTATION

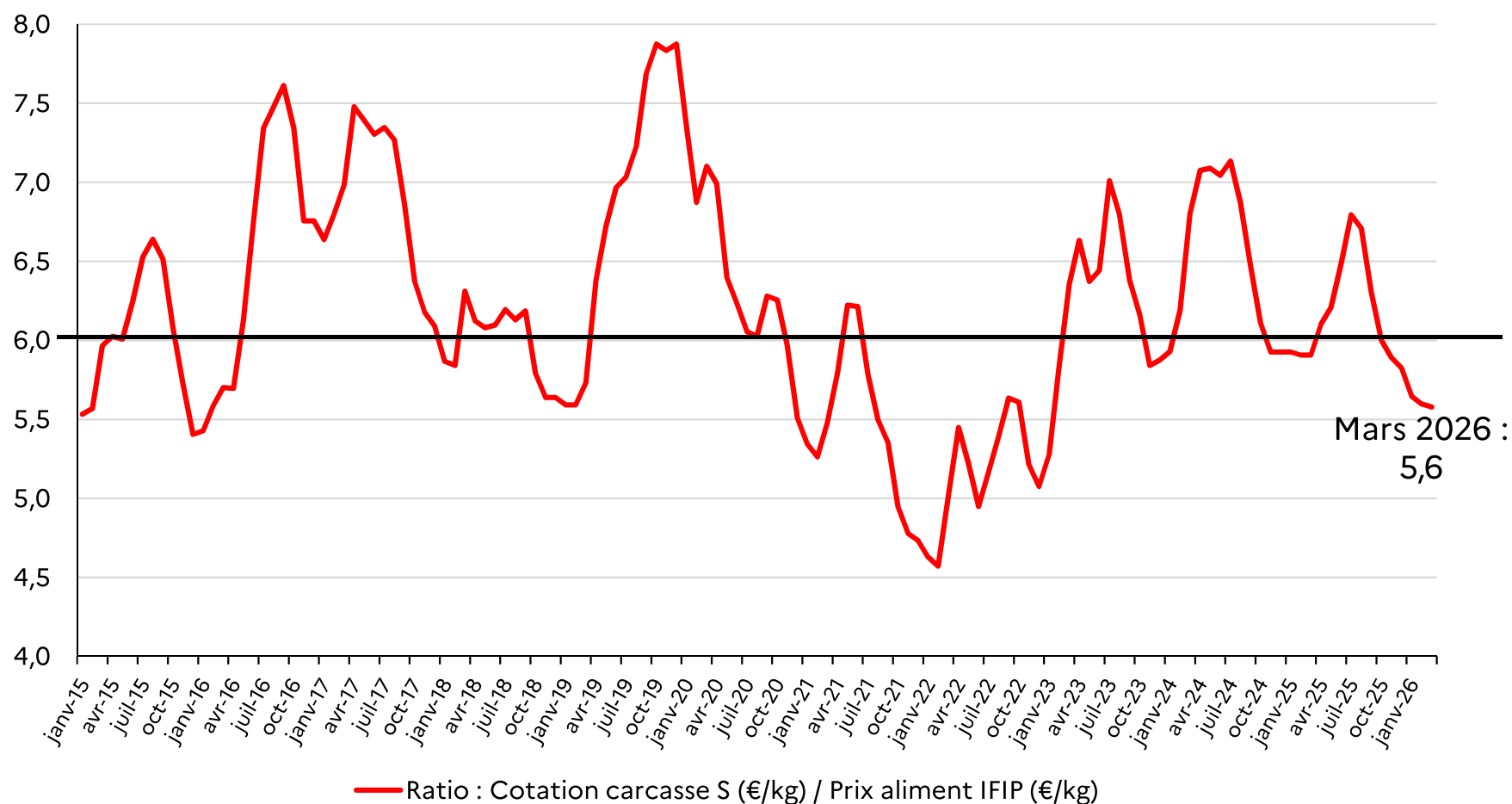
En 2025, les cotations françaises (carcasse classe S) se sont positionnées à un moindre niveau que lors des années antérieures. Les instabilités liées au contexte international (taxes anti-dumping chinoises, puis PPA en Espagne) font qu'en fin d'année 2025, les prix ont poursuivi leur baisse et n'ont repris, qu'à mi-mars 2026, une légère progression.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

## FILIÈRE PORCINE - RENTABILITÉ

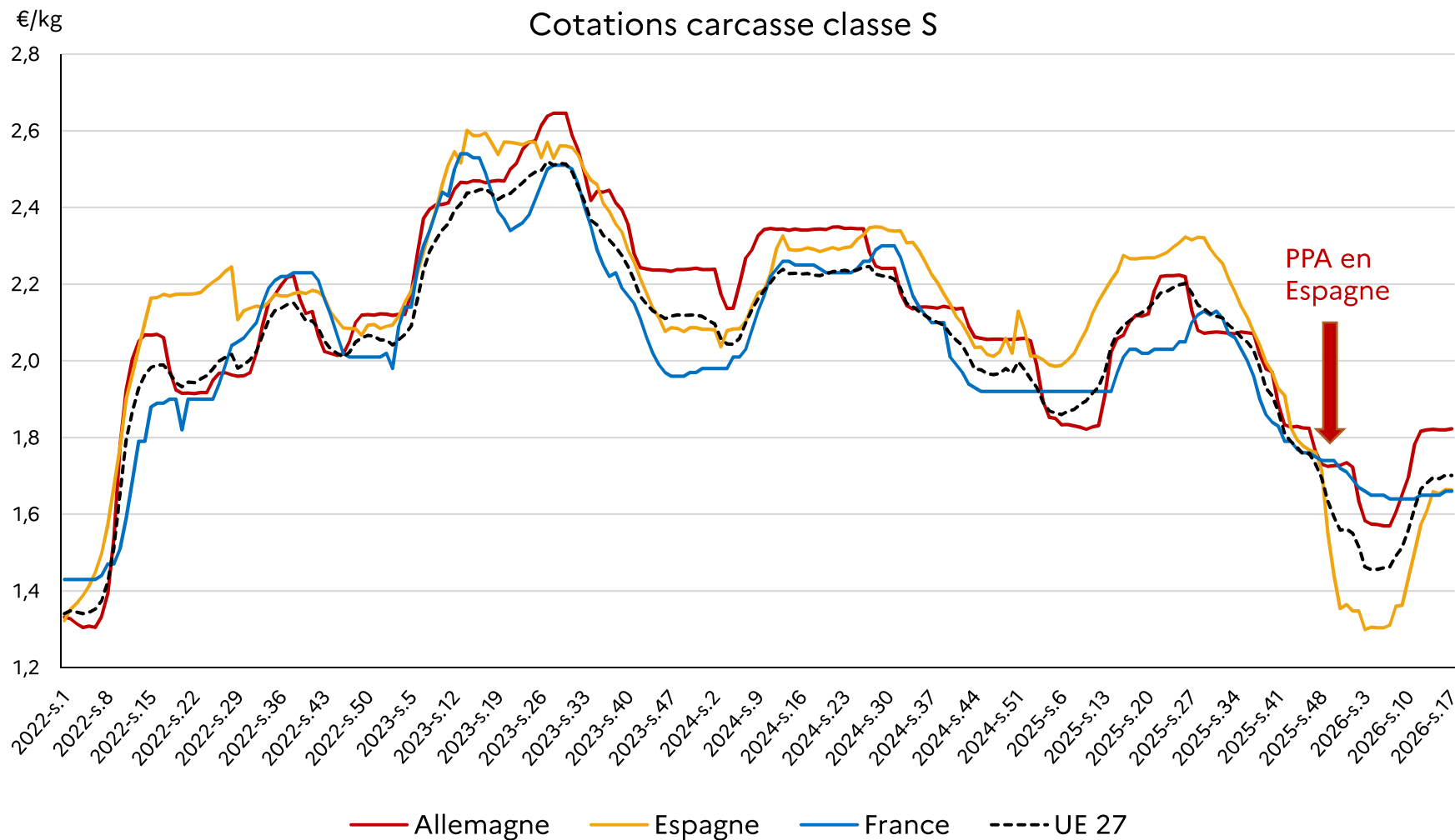
Le ratio de rentabilité - cotation carcasse S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - se place, en mars 2026, à un niveau médiocre (5,6), un ratio de 6 correspondant à une rentabilité moyenne. En avril et mai 2026, compte tenu de la stabilisation des cotations et de tensions sur le coût de l'aliment, le ratio se dégrade sans doute quelque peu.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

# PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

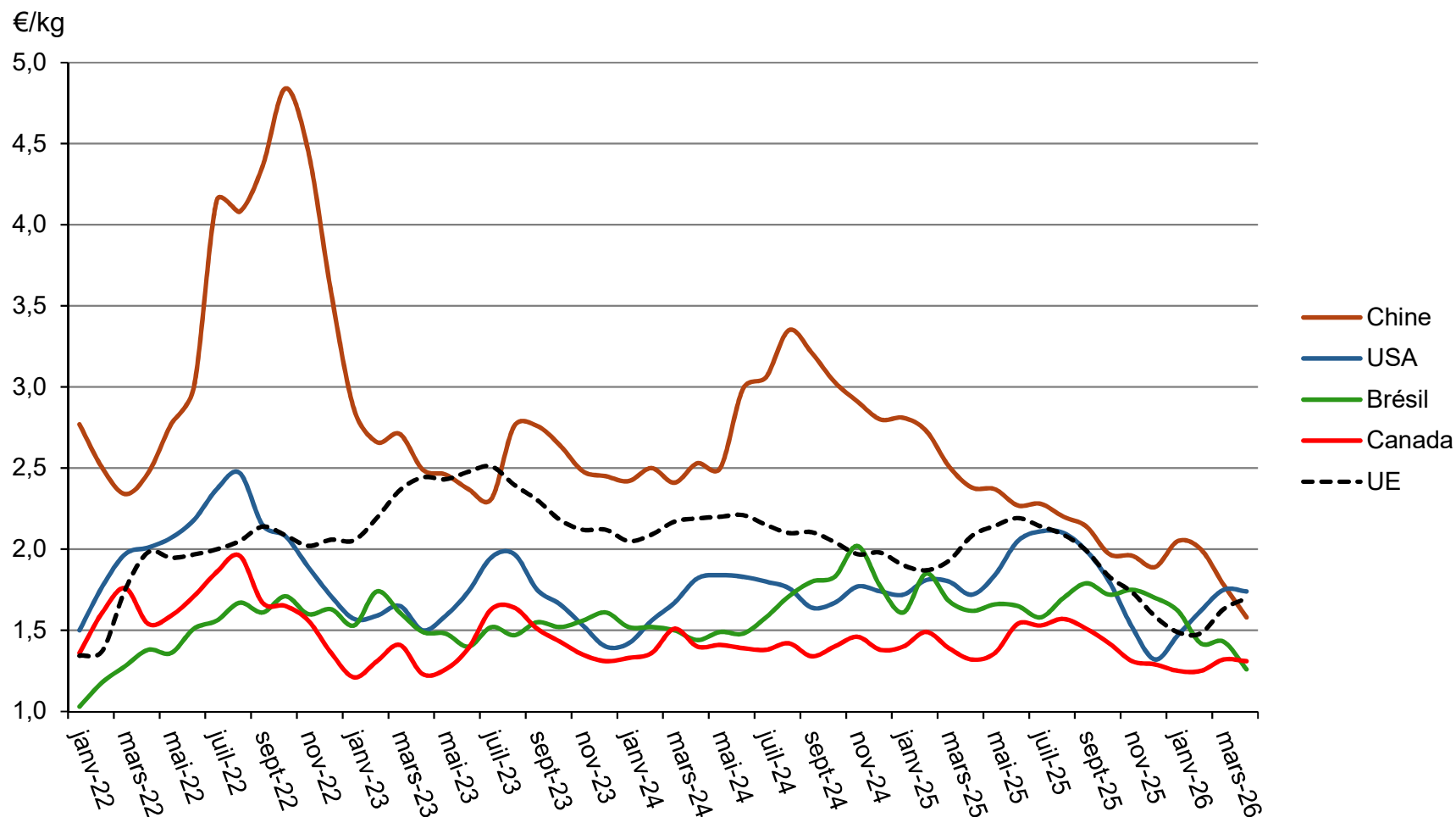
Après l'impact sur les cours, fin 2025, des cas de peste porcine africaine en Espagne, les cotations UE tendent à se stabiliser.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

## FILIÈRE PORCINE - COTATIONS MONDIALES

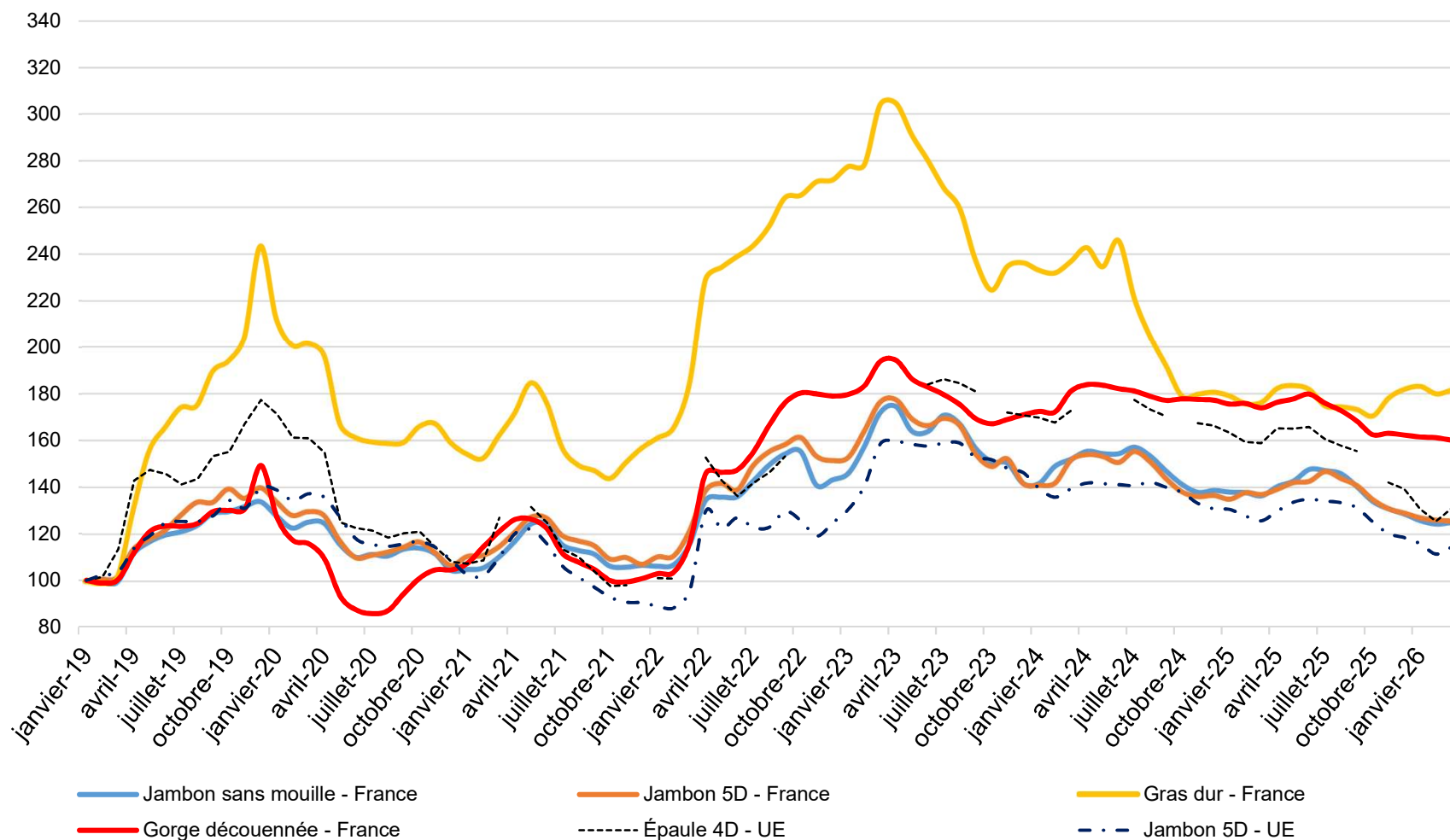
Depuis fin 2026, les principales cotations se resserrent et connaissent globalement un fléchissement. En particulier, la cotation chinoise poursuit sa baisse et rejoint un niveau proche de celui des autres producteurs. Celle du Brésil recule alors que USA et UE connaissent un rebond.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

## INDICES DES PIÈCES DE PORC

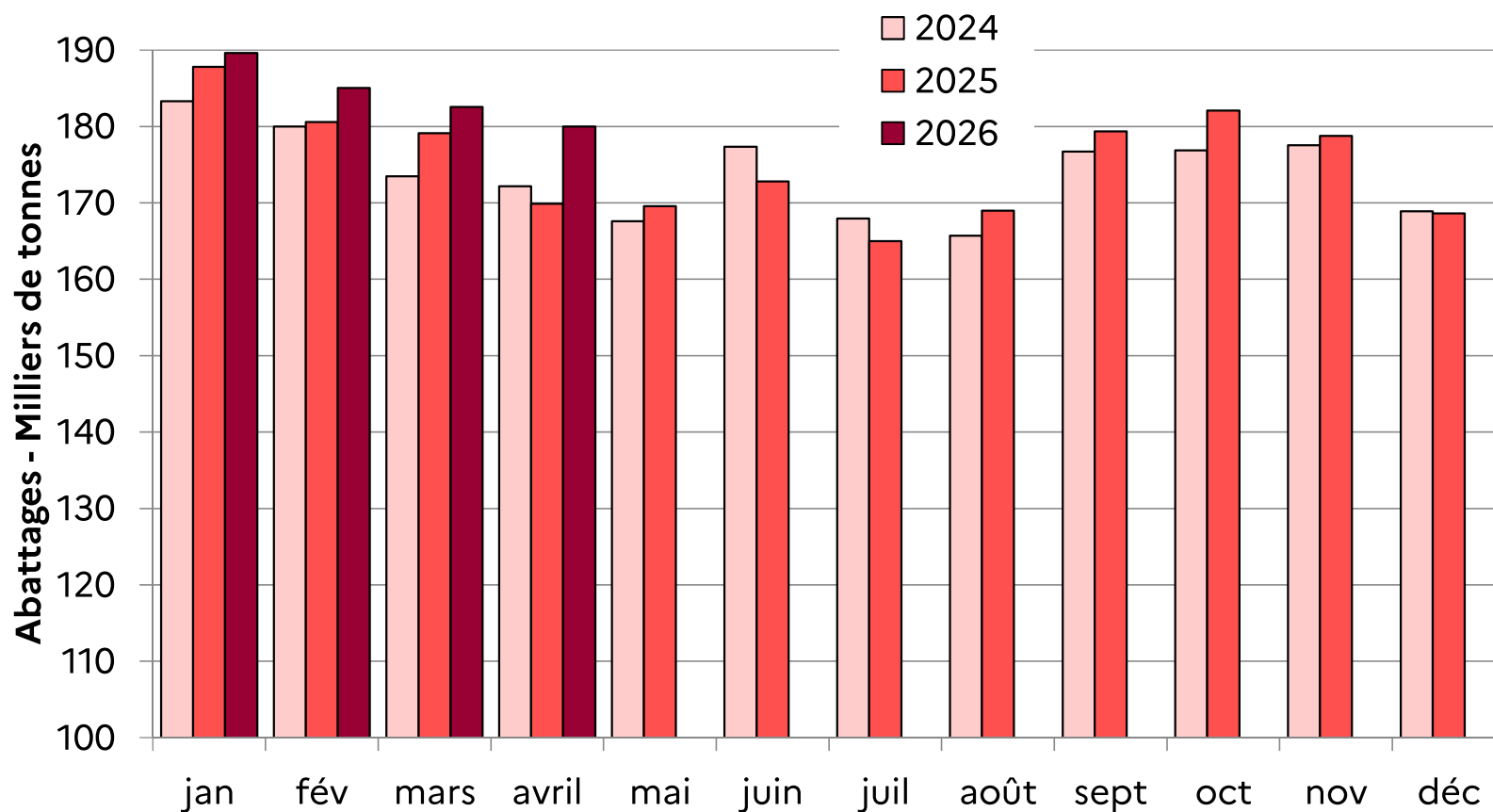
Sur les derniers mois, l'évolution des prix (indice 100 en janvier 2019) des 4 principales pièces de porc origine France et des 2 principales pièces origine UE est globalement en phase avec la cotation carcasse (stabilisation des prix).



Source : FranceAgriMer

## PORCS - CHEPEL ET ABATTAGES

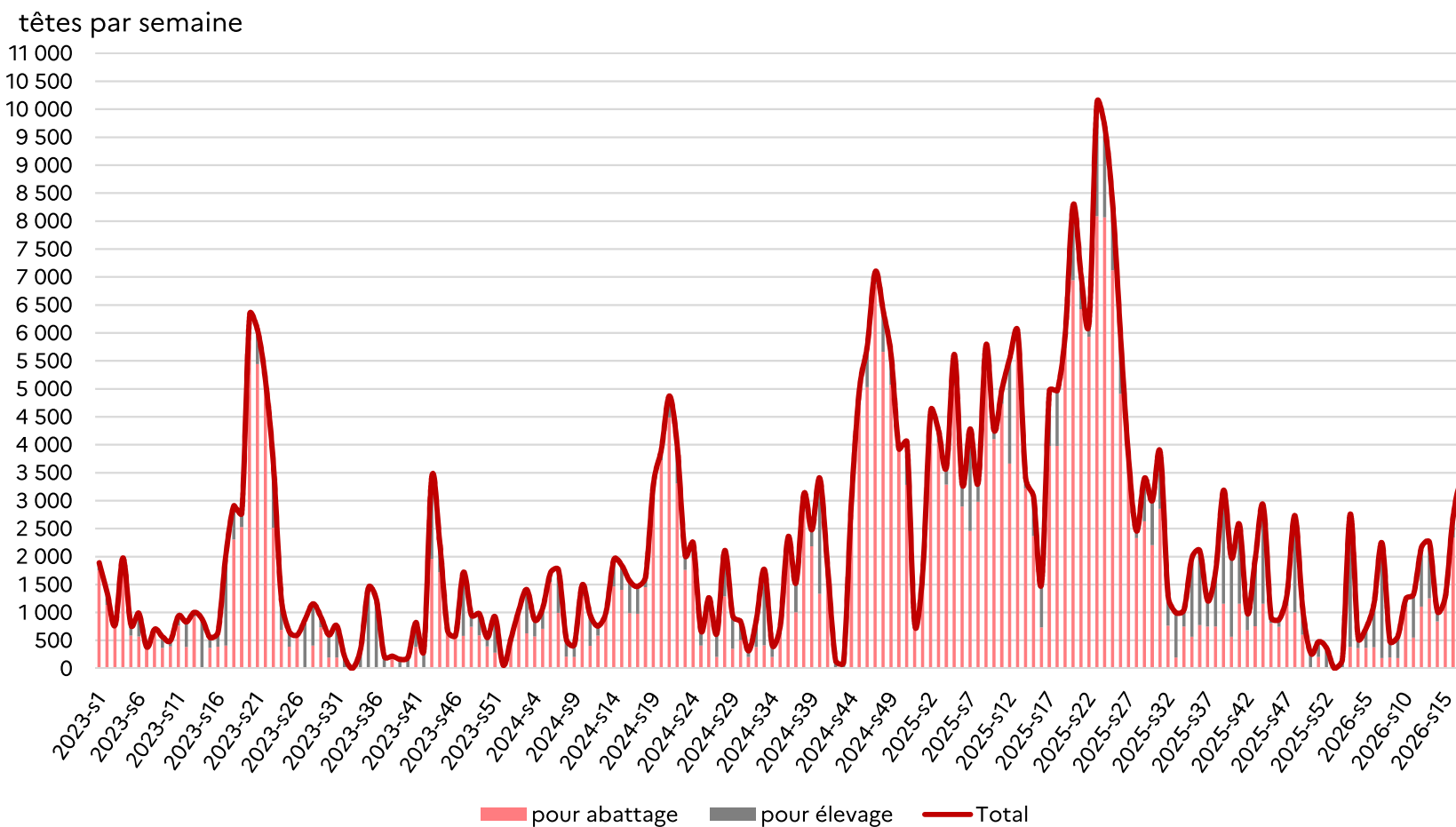
L'enquête de novembre 2025 a fait ressortir un nouveau recul du cheptel français, par rapport à celui mesuré en novembre 2024 : de 2,5 % pour les truies et de 0,6 % pour le total porcins. En avril 2026, sur douze mois glissants, les abattages français, en têtes, sont en légère progression (+ 0,8 %), alors qu'en volume, du fait d'une légère augmentation du poids des carcasses, la hausse est un peu plus élevée (+ 1,3 %).



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc

## EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

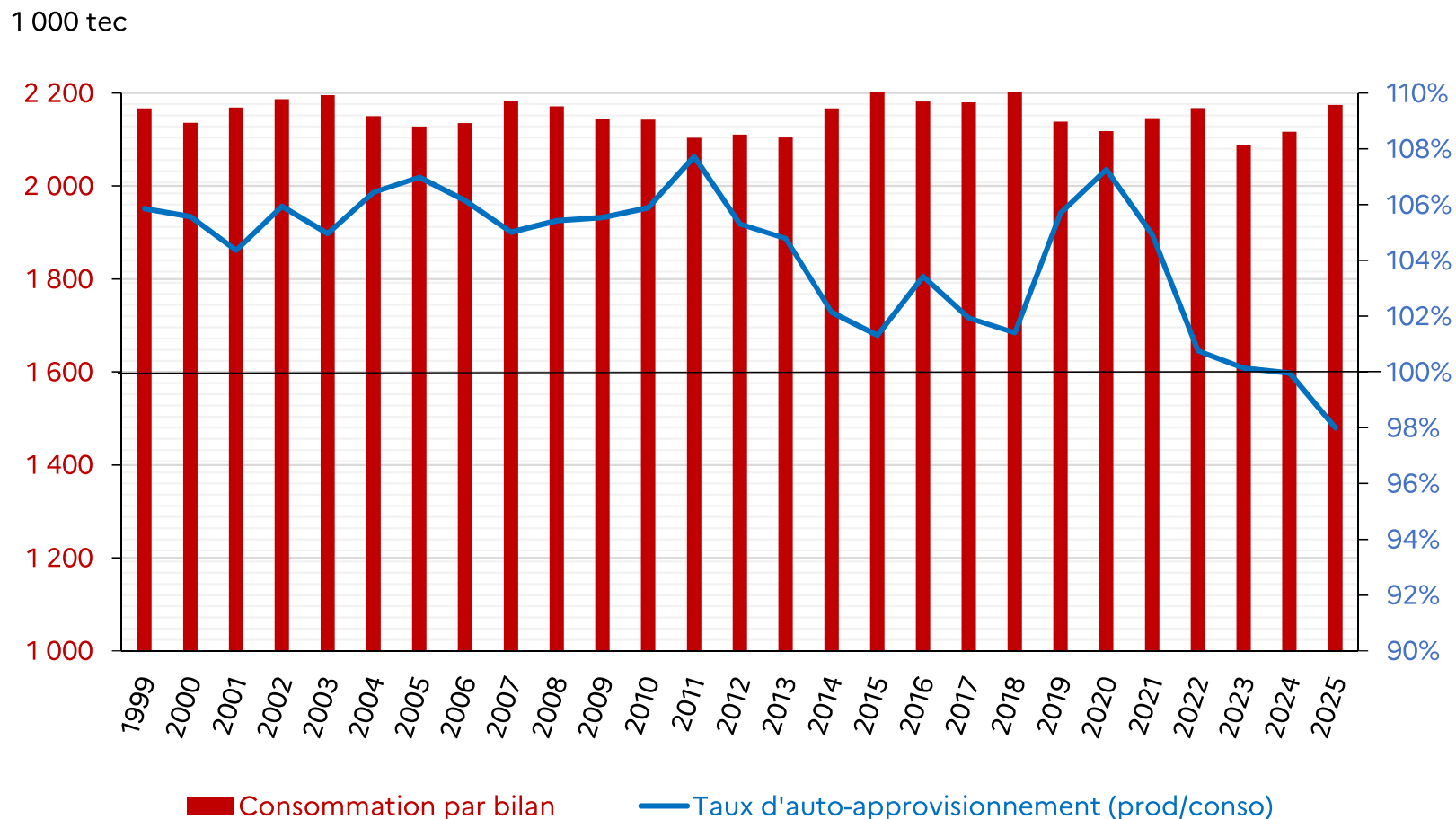
Les exportations de porcs vifs vers l'Espagne varient fortement selon la demande espagnole, et notamment dans le cas d'un différentiel important entre cotations espagnole et française. Les exportations ont diminué à 900 porcs/semaine, sous l'effet de la PPA, avant de remonter à environ 1 500 porcs/semaine en moyenne au début de l'année 2026.



Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces

## FILIÈRE PORCINE - AUTO-APPROVISIONNEMENT

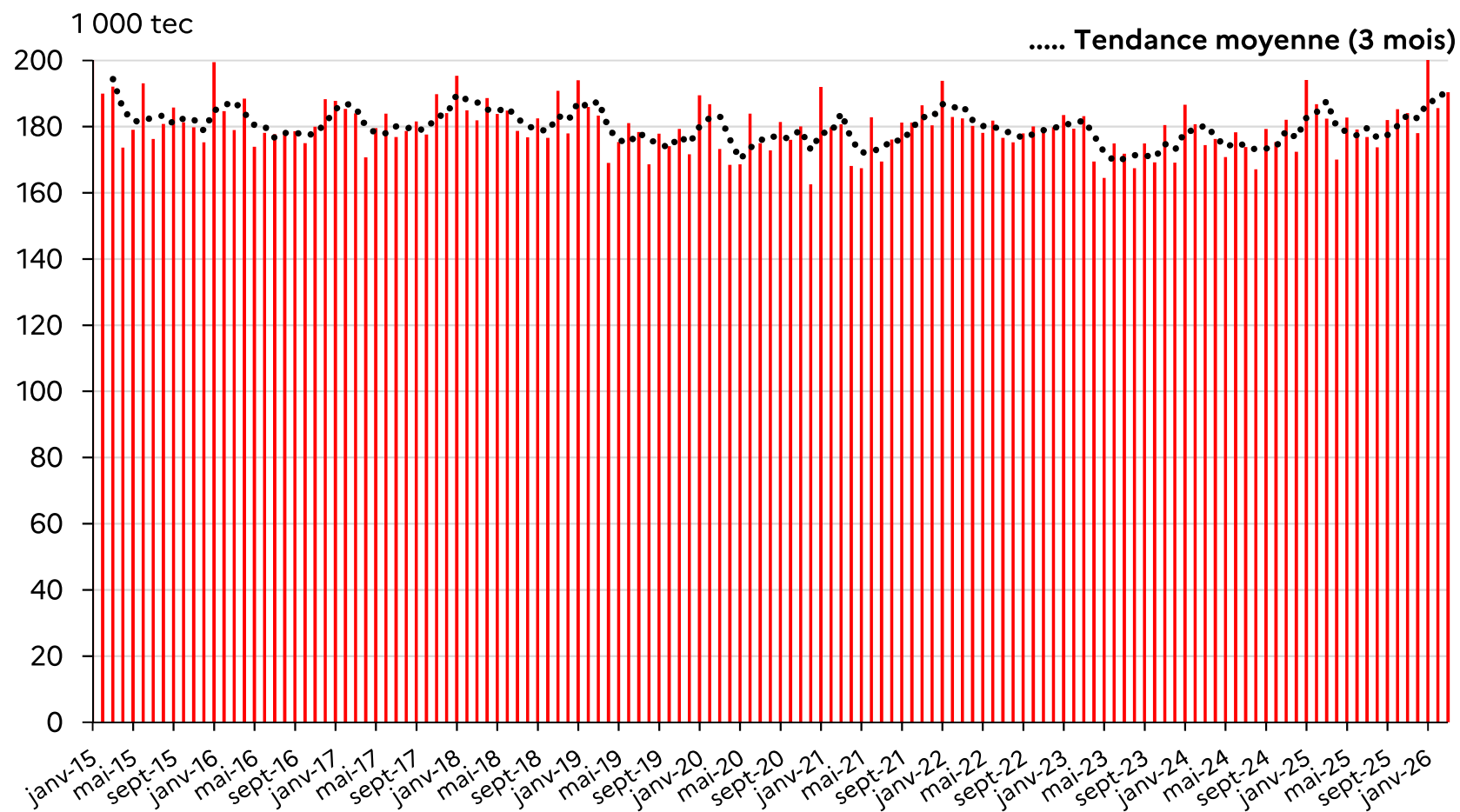
Alors que le taux d'auto-provisionnement (production/consommation) était encore de 100 % en 2024, il recule à 98 % en 2025.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

## PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

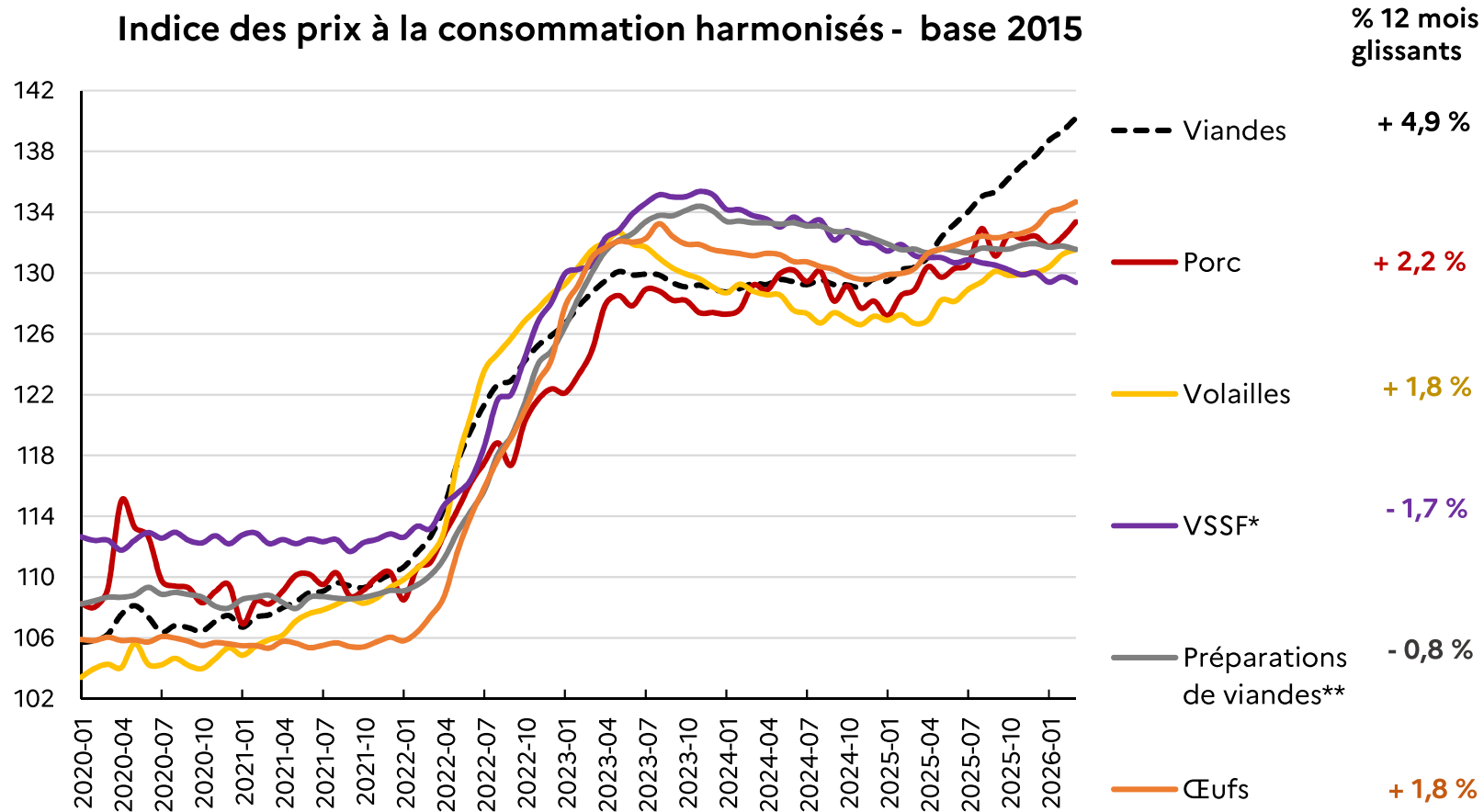
En mars 2026, la consommation de porc en volume poursuit sa progression (+ 2,3 % sur 12 mois glissants). Cette croissance témoigne d'un report significatif de la consommation de viandes de boucherie vers les produits porcins, plus économiques.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

# PRIX À LA CONSOMMATION

Depuis le second semestre 2025, bovin et ovin tirent à la hausse le prix des viandes. Porc, volailles et œufs connaissent une progression des prix plus contenue, alors que ceux des charcuteries se tassent.

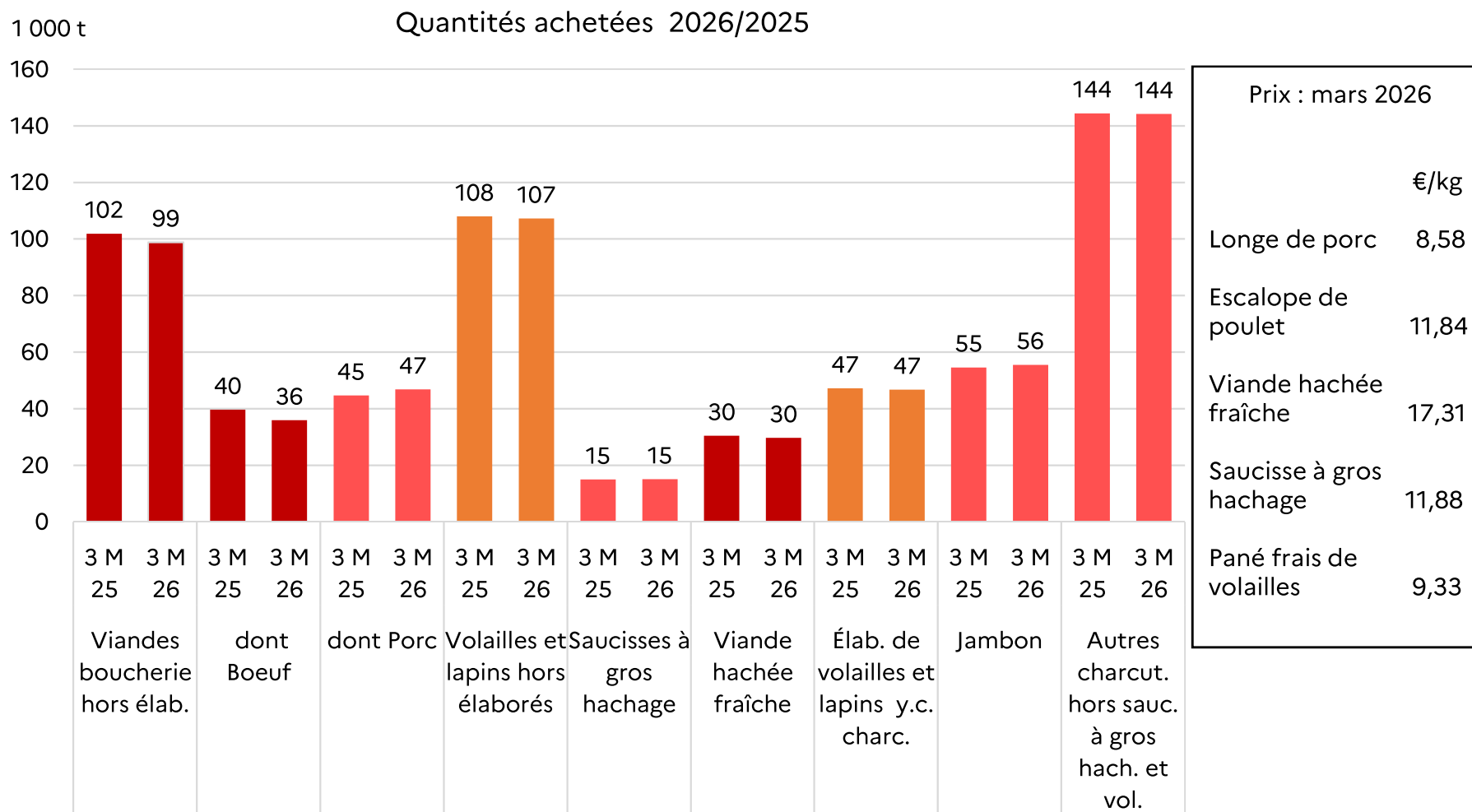


\* VSSF : Viandes salées séchées fumées  
\*\* dont jambon cuit

Source : FranceAgriMer d'après Insee

# CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur trois mois 2026 comparés à trois mois 2025, la viande de porc est la seule qui progresse en volume dans les achats de viandes fraîches par les ménages (source Worldpanel). Les élaborés et la charcuterie sont stables, sauf le jambon, en légère hausse.

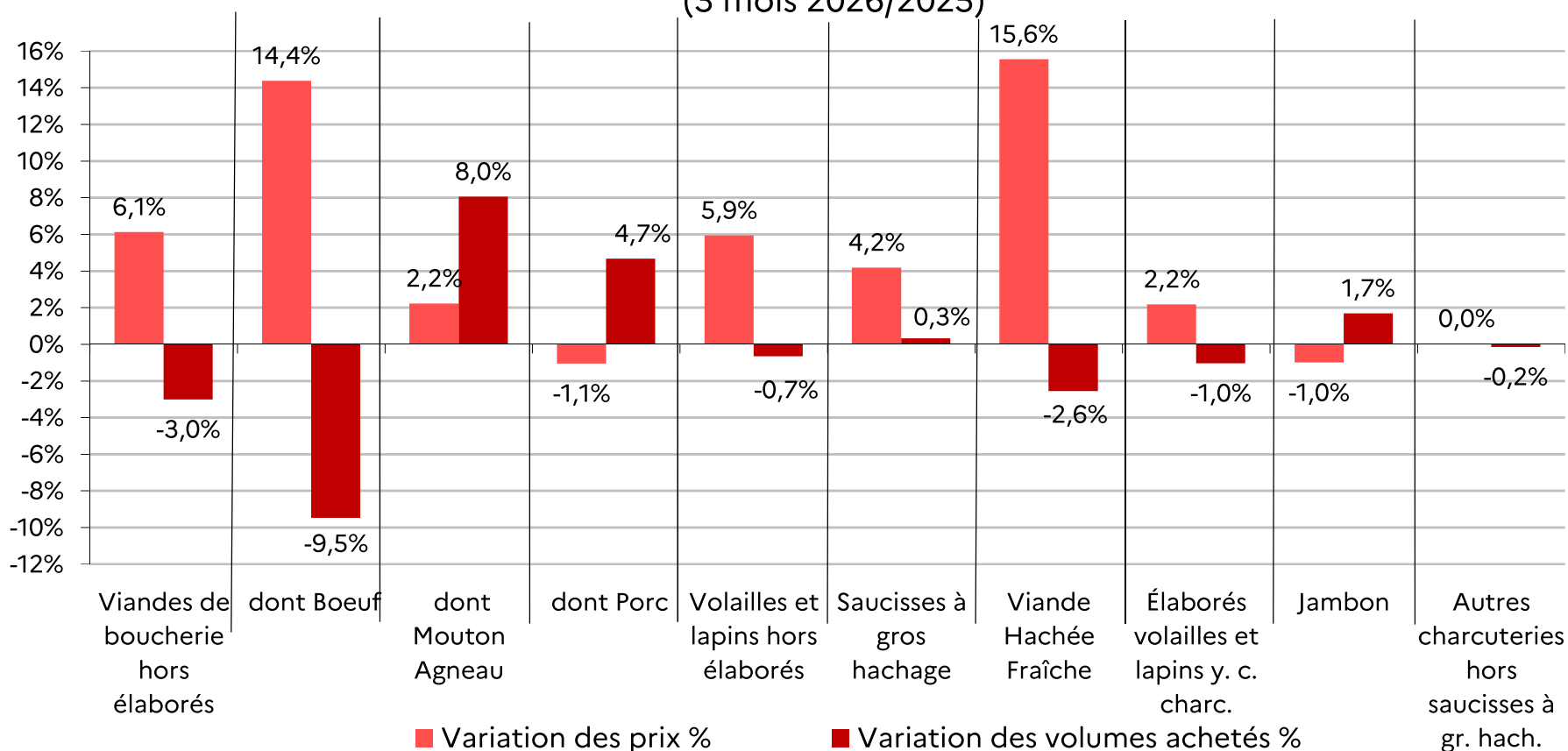


Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

## CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur trois mois 2026, comparés à trois mois 2025, la hausse des prix touche tous les segments (hors élaborés et charcuteries), à l'exception du porc et du jambon. Les plus fortes hausses ont un impact variable sur les achats en volume par les ménages : fort recul pour le bœuf, baisse plus limitée sur le haché.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés  
(3 mois 2026/2025)

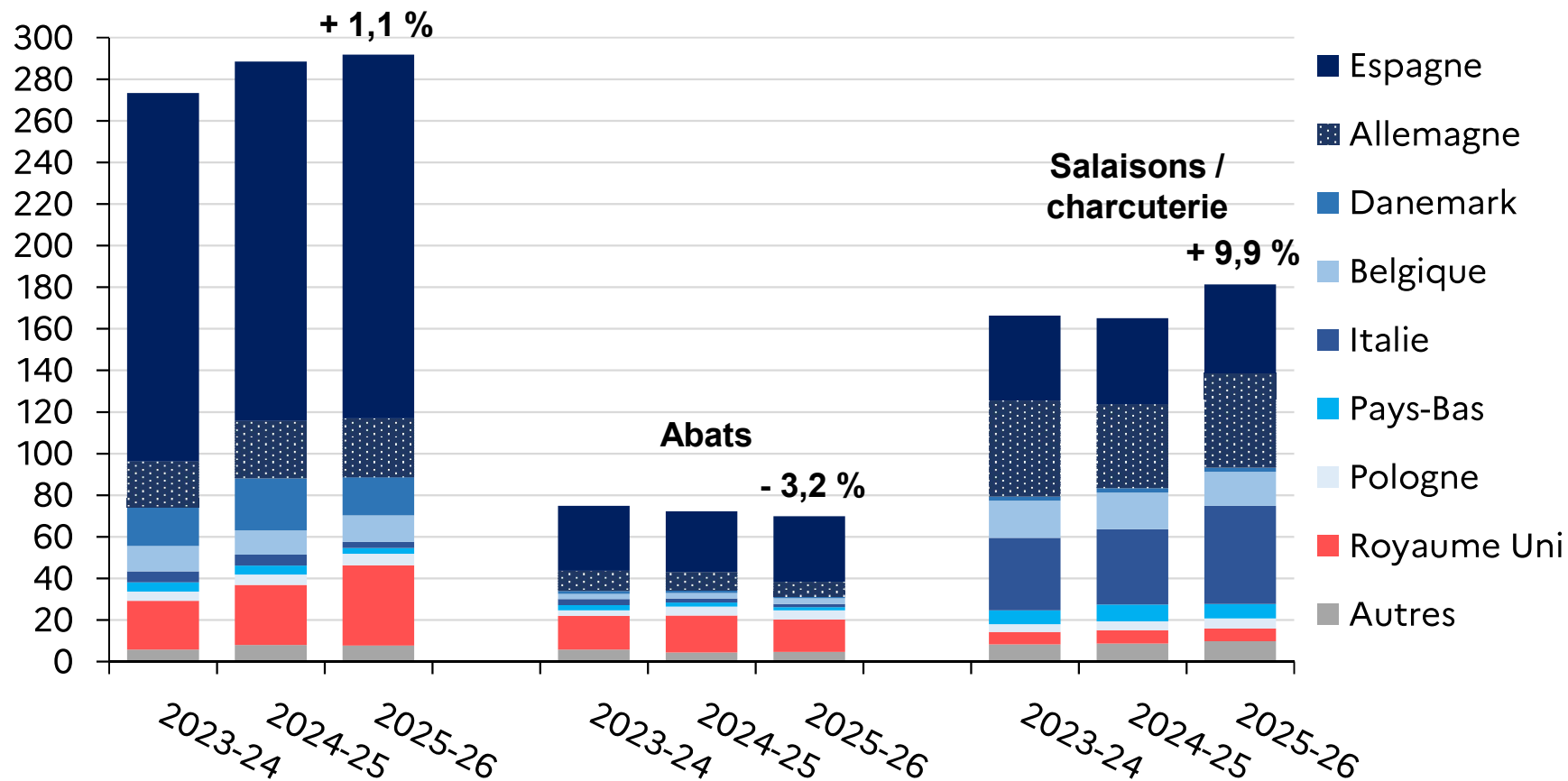


Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

## IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur douze mois glissants (d'avril à mars), en volume, les importations de viande porcine augmentent de 1,1 % (Allemagne + 3 %, Espagne + 1 %, mais Danemark - 27 %). Par ailleurs la progression des importations de charcuterie présentée au dernier CS se confirme (+ 9,9 %, dont Allemagne + 12 %, Espagne + 3 %, Italie + 30 %).

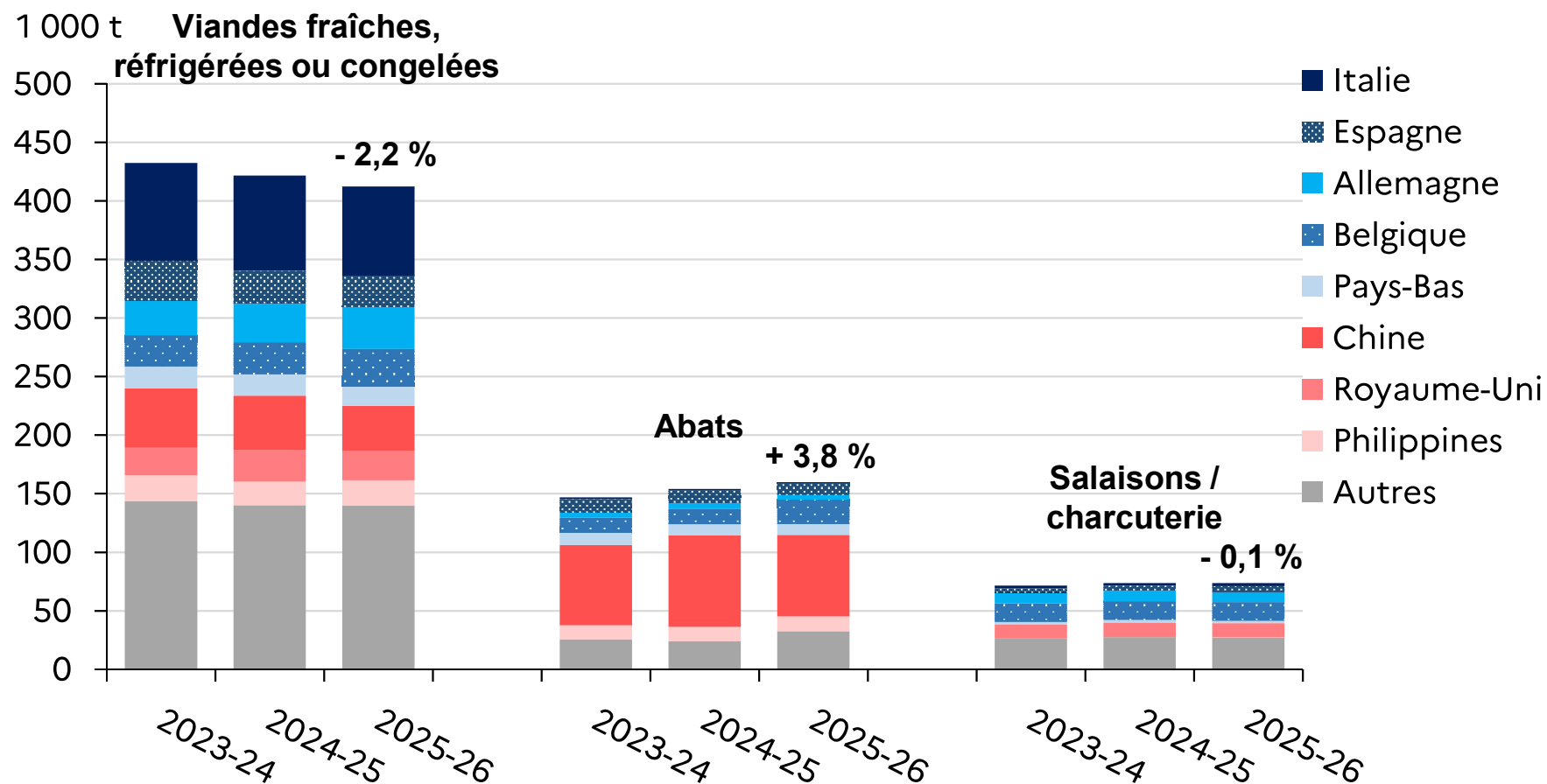
1 000 t **Viandes fraîches,  
réfrigérées ou congelées**



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

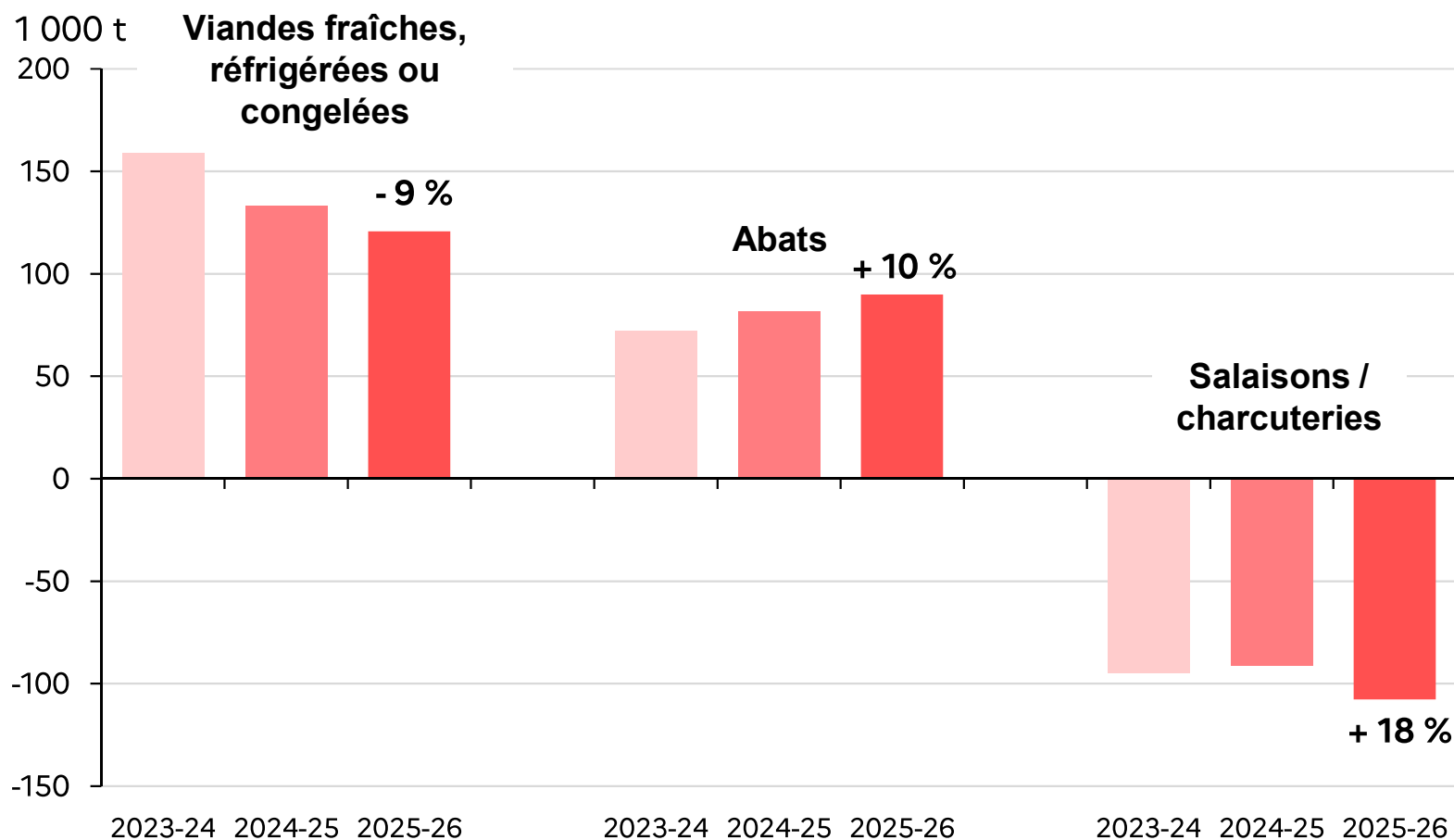
Sur douze mois glissants (d'avril à mars), les exportations en volume sont stables sur la charcuterie. Elles progressent sur les abats, malgré un tassement vers la Chine. Par contre, elles sont en recul sur les viandes (Italie - 6 %, Chine - 17 %, Espagne - 8 %, mais Allemagne + 10 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VOLUME

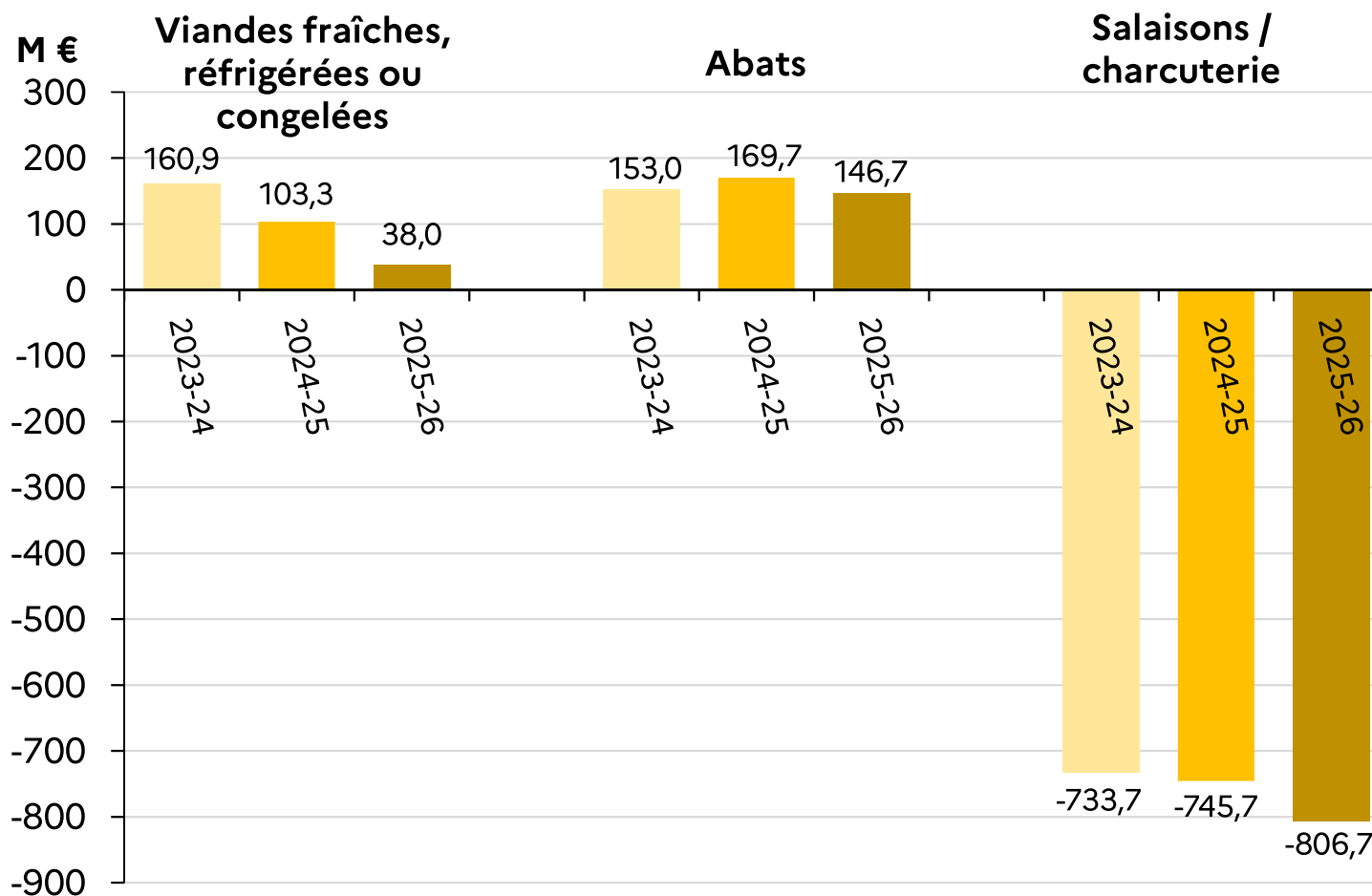
Sur 12 mois glissants (d'avril à mars), le solde en volume (exportations - importations) reste positif, mais se réduit sur les dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend par ailleurs à se dégrader toujours plus.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VALEUR

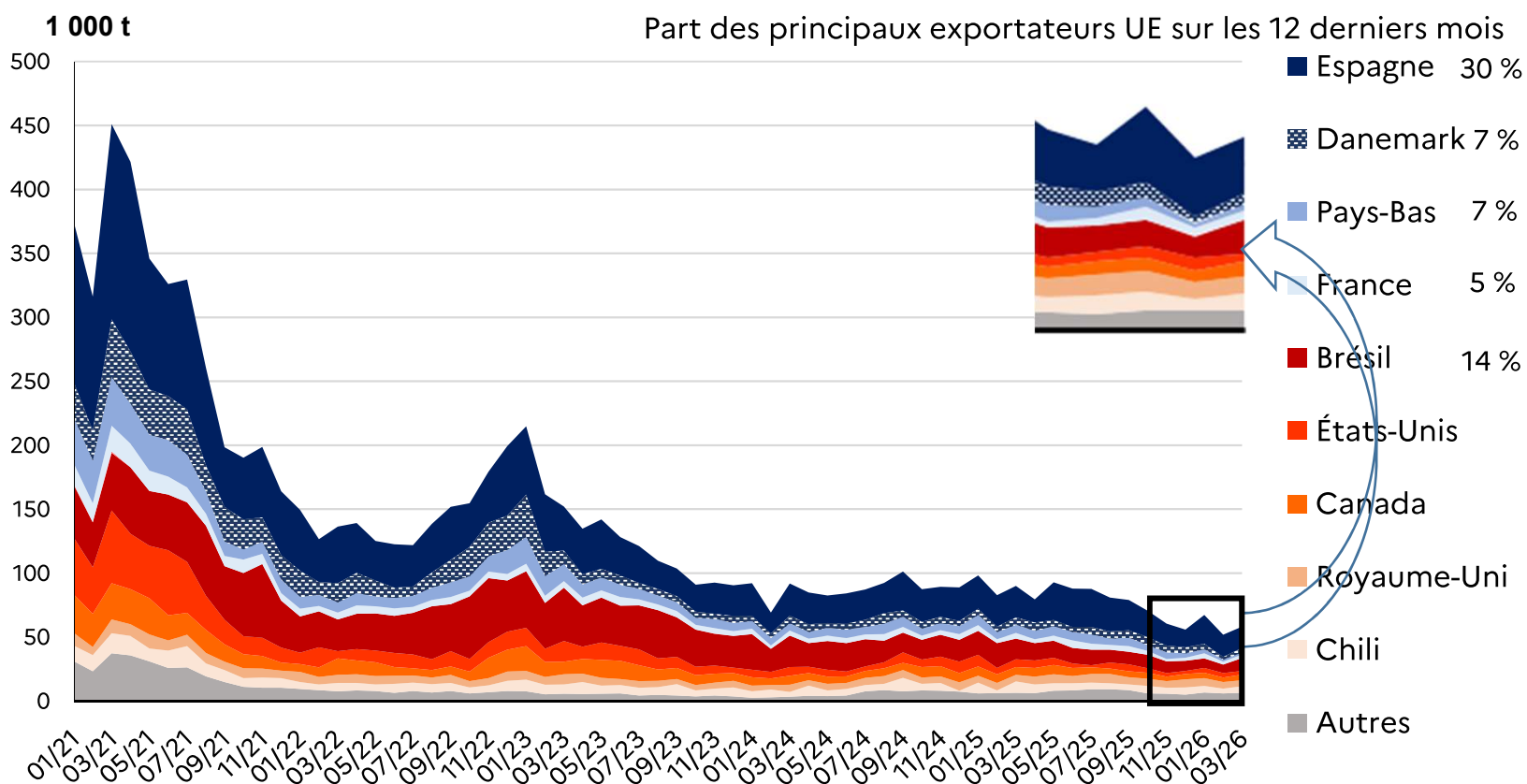
Toujours sur 12 mois glissants (d'avril à mars), mais cette fois en valeur, le solde (exportations - importations) se dégrade encore plus nettement, sur la charcuterie, mais aussi sur les viandes fraîches, réfrigérées, congelées.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

# IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

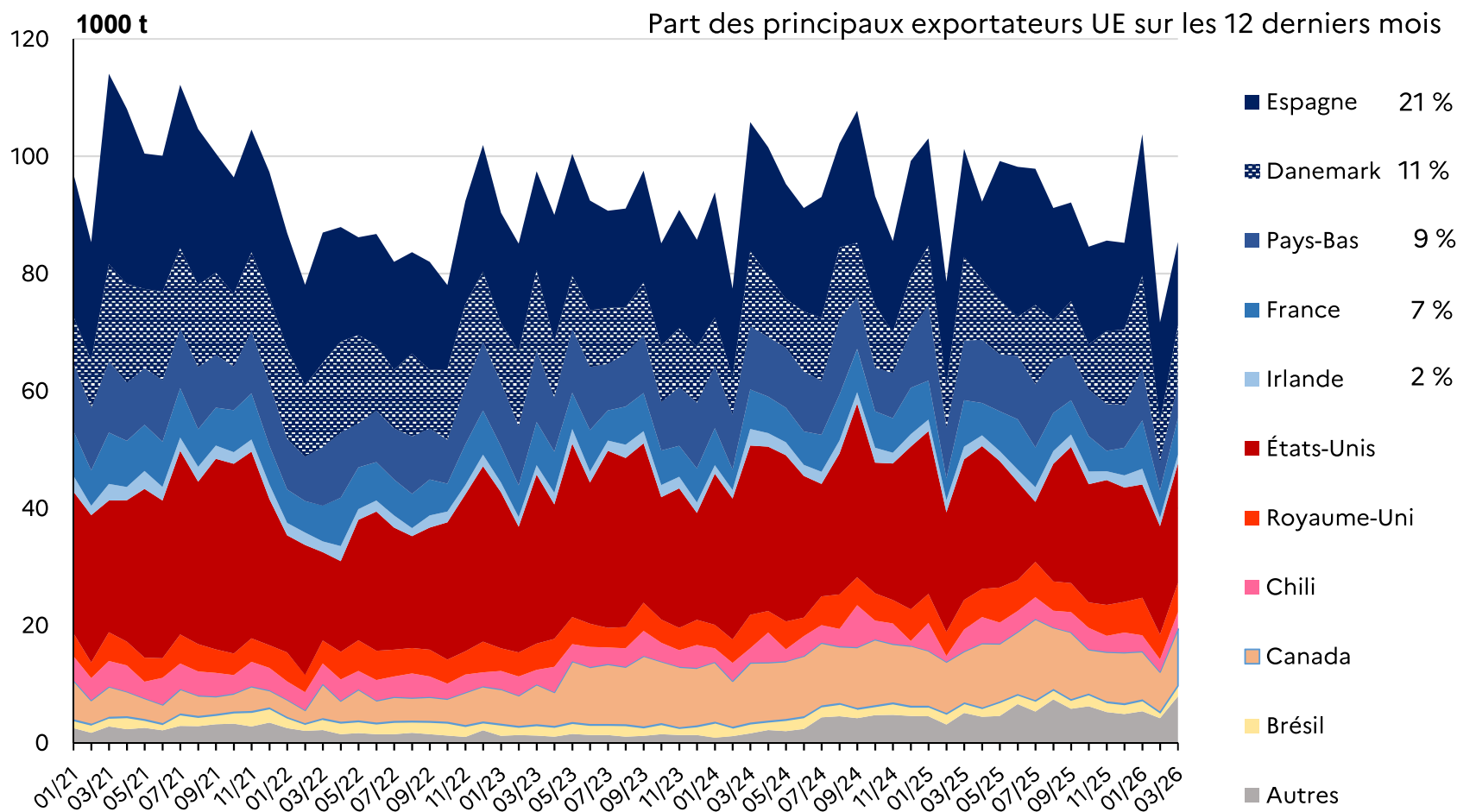
Début 2026, les importations chinoises de viande de porc stagnent à un niveau très bas (autour de 58 000 tonnes). La progression de l'offre chinoise limite la demande à l'importation. Les surtaxes imposées au porc originaire de l'UE pèsent de plus sur les envois européens.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

## IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS

Pour les importations chinoises d'abats de porc, la caution/surtaxe sur les abats d'origine européenne a impacté les envois de certaines pièces jusqu'ici bien valorisées (pieds, oreilles) et a pu aussi pénaliser les envois d'abats blancs, pour, lesquels le marché chinois vient de s'ouvrir. En mars, le reflux observé touche aussi bien UE que pays tiers.



Source : FranceAgriMer d'après TDM



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

## CONTACT

Benoît Defauconpret

[benoit.defauconpret@franceagrimer.fr](mailto:benoit.defauconpret@franceagrimer.fr)